



Partenaires du projet:

Fibois Hauts-de-France
 34 bis rue Émile Zola
 F - 59650 Villeneuve d'Ascq
 Tel: +33 (0)3 20 91 32 49
 www.bois-et-vous.fr



Hout Info Bois
 Rue Royale, 163
 B - 1210 Bruxelles
 Tel: +32 (0)2 219 27 43
 www.houtinfo Bois.be



Ligne Bois
 Rue Nanon, 98
 B - 5002 Namur
 Tel: +32 (0)81 39 06 46
 www.lignebois.be



Office économique wallon du bois
 Rue de la Croissance, 4
 B - 6900 Marche-en-Famenne
 Tel: +32 (0)84 46 03 50
 www.oewb.be



Valeur Bois
 Complexe agricole du Mont Bernard
 F - 51000 Châlons-en-Champagne
 Tel: +33 (0)3 26 26 82 65
 www.valeur-bois.com



Partenaires financiers:



Avec le soutien du Fonds européen de développement régional

les enchanteurs 03 28 04 02 30 - RCS LILLE B 399 528 405
 Comité de gestion
 IWOOD KNOW



#3
LE MAG
PROFILWOOD
 JUIN 2018

ACTUALITÉS
LES LAURÉATS
« FIBRES D'OR »

PAGE 12

LE PRIX « IWOOD BUILD »
FAIT SALLE COMBLE
À BOIS & HABITAT

PAGE 13

DOSSIER
LES NOUVELLES
TECHNOLOGIES
DANS LA
FILIÈRE BOIS

PAGES 04-09



AGENDA

09.05.18 > 30.06.18

APPEL À PROJETS "CARNET D'ARCHITECTURE FORMAWOOD"

Les partenaires du projet Interreg FormaWood lancent un appel à projets destiné à valoriser des ouvrages mettant en avant la bonne mise en œuvre du matériau bois dans la construction, tant dans les Provinces de Namur, Hainaut, Luxembourg qu'en région Hauts-de-France. Il donnera lieu à la conception d'un carnet d'architecture didactique, proposant un panel d'une trentaine de projets en bois, qui sera largement diffusé. Cet appel à projets est ouvert aux bureaux d'architecture, bureaux d'études, entreprises de construction et administrations, et se clôture le 30 juin 2018.

Pour toute information sur le dossier d'inscription : al@lignebois.be.

27.07.18 > 30.07.18

FOIRE AGRICOLE DE LIBRAMONT

La marque collective « Bois local - Notre savoir-faire » sera présente à la Foire agricole de Libramont afin d'y présenter sa maison réalisée 100 % en bois local, de la structure à l'aménagement intérieur et extérieur. Bardages, parquets, terrasses et meubles réalisés par des entreprises locales à partir de bois local!

www.foiredelibramont.be

30.08.18 > 01.09.18

CARREFOUR DES ÉLUS À CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

Vous êtes élu(e) et avez un projet de construction en bois ? Valeur Bois et les Communes Forestières vous accueillent sur leur stand du Carrefour des Élus afin d'échanger et de vous accompagner dans votre projet.

Pour toute prise de rendez-vous : manon.lonjon@valeur-bois.com

07.09.18 > 09.09.18

FOIRE DE SEDAN

Le pôle Forêt-Bois est un incontournable de la Foire de Sedan qui permet de faire découvrir au grand public la filière forêt-bois avec ses savoir-faire, ses métiers ainsi que son rôle primordial pour l'économie régionale.

L'édition 2018 s'annonce véritablement exceptionnelle, avec un espace dédié au pôle Forêt-Bois plus vaste et plus animé qui accueillera :

- le championnat de France de sculpture à la tronçonneuse,
- un concours de bûcheronnage avec les jeunes des centres de formation de la région,
- une exposition de matériel en plein air avec démonstrations,
- un espace animation avec jeux en bois,

- des démonstrations de débardage à cheval,
- un chapiteau et une zone extérieure présentant l'ensemble de la filière forêt-bois avec ses entreprises et ses métiers.

La filière forêt-bois sera également présente dans la ferme pédagogique, située à proximité, avec un espace permettant aux enfants de découvrir la forêt et le bois de manière ludique. **Devenez exposant et/ou partenaire de cet événement exceptionnel !**

www.valeur-bois.com

Sommaire

Agenda	2
Édito	3
Foresterie 4.0 : La forêt gérée depuis le ciel	4-5
Quand la première transformation se numérise	6-7
BIM : Le bâtiment à l'ère du défi numérique	8-9
Duriez Agencement	10
Kewlox à l'ère du numérique	11
Découvrez les lauréats des premières « Fibres d'or » !	12
Le prix « I WOOD BUILD » fait salle comble à Bois & Habitat	13
Publications Profilwood	14
News	15
Contacts	16

Editeur responsable :

Clément MESSIAS
Chargé de missions - Projets européens
Fibris Hauts-de-France
34 bis Rue Emile Zola
59650 Villeneuve d'Ascq
France

Crédits Photos :

Couverture : Imaxpro et Mobic
P 4 et 5 : Gembloux Agro-Bio Tech
P 6 et 7 : France Bois Régions
P 8 et 9 : Blue Clarity
P 10 : Duriez Agencement
P 11 : Kewlox
P 12 : DEWB
Dos : Woodwize

Rédaction :

Corentin Boly (Cellule d'Appui à la Petite Forêt Privée), Basile Houters (Hout Info Bois), Anne Kenler (Ligne Bois), Aurore Leblanc (Ligne Bois), Manon Lonjon (Valeur Bois), Clément Messias (Fibris Hauts-de-France), Corentin Roland (Office économique wallon du bois), François Sougniez (Office économique wallon du bois), Admon Wajnbium (Ligne Bois)

ÉDITO

À l'ère de la révolution numérique, désignée comme la 4^e révolution industrielle, les pratiques et savoir-faire des entreprises de la filière forêt-bois évoluent, et cela s'observe dans tous les métiers, du sylviculteur au constructeur de maisons en bois, en passant par l'exploitant forestier, le scieur ou encore le menuisier.

En effet, les nouvelles technologies, telles que le numérique, se développent de l'amont à l'aval de la filière forêt-bois, avec des avancées et des renforcements plus ou moins significatifs au sein de ses différents segments. Si certaines de ces technologies peuvent paraître superflues, la plupart, au contraire, constituent de réels atouts et offrent une importante diversité de services et d'opportunités.

Développer l'innovation au sein des entreprises du bois de Wallonie, de la région des Hauts-de-France et de la région Grand Est, en les sensibilisant et en renforçant leur positionnement face aux nouvelles technologies, est l'un des principaux objectifs du projet ProFilWood. En parcourant ce troisième numéro de I Wood Know, vous découvrirez les nouveaux outils numériques ou robotiques des différents maillons de la filière qui deviendront les piliers du développement des entreprises de demain.

Bonne lecture

Les partenaires ProFilWood

FORESTERIE 4.0 : LA FORÊT GÉRÉE DEPUIS LE CIEL

La télédétection au service de la forêt

La caractérisation de la ressource forestière est une étape indispensable à la gestion et à la valorisation multifonctionnelle et durable des forêts. Néanmoins, les inventaires forestiers traditionnels réalisés sur le terrain (Inventaire Permanent des Ressources Forestières de Wallonie et Inventaire Forestier National) représentent un investissement considérable en termes humain, financier et temporel et ne couvrent qu'un échantillonnage de la surface boisée. Dans ce contexte, l'utilisation d'outils numériques tels que les systèmes d'information géographique (SIG) ou encore les images satellites et aériennes, constitue un réel soutien dans l'acquisition d'informations, l'analyse de peuplements et la planification d'opérations propres aux parcelles exploitées. On parle de télédétection forestière.

Drone, satellite et LiDAR aérien

Figures emblématiques des technologies d'acquisition d'images aériennes, les drones offrent, à une échelle locale, de nombreuses opportunités pour le suivi d'écosystèmes forestiers. Si leur autonomie de vol et les contraintes réglementaires en vigueur limitent la couverture de vastes peuplements, leur

grande flexibilité et la rapidité d'acquisition d'images en font des outils particulièrement efficaces à une échelle locale. Couplés à différents capteurs, les drones permettent, entre autres, de cartographier finement les habitats naturels, de suivre l'irrégularisation de peuplements résineux ou encore de caractériser la composition spécifique au sein de peuplements forestiers. Les images satellites, quant à elles, peuvent fournir des informations

“Véritable foyer d'innovations, la recherche appliquée en télédétection conduit à l'évolution constante de ses outils.”

précises à grande échelle et contribuer ainsi à la cartographie et au monitoring de massifs forestiers étendus.

En outre, le développement du LiDAR aérien - une technologie offrant une vision en trois dimensions de la forêt - ouvre la voie à de nouvelles perspectives. En récoltant des informations à l'intérieur même des massifs forestiers, les données LiDAR permettent

l'estimation des principaux paramètres dendrométriques de peuplements résineux tels que la hauteur dominante, le nombre de tiges à l'hectare, la surface terrière et le volume par hectare ou encore l'identification de la typologie de structure et de composition de peuplements feuillus ainsi que la cartographie et la caractérisation de trouées. Ces informations peuvent être rapidement déterminées et délivrées au gestionnaire forestier.

Véritable foyer d'innovations, la recherche appliquée en télédétection conduit à l'évolution constante de ses outils, à l'augmentation et à la précision des

informations extractibles et à la diversification des applications qui en découlent. Si ces technologies peuvent paraître trop complexes ou intimidantes de prime abord, le développement d'outils de traitement adaptés aux utilisateurs de terrain devrait cependant permettre d'en faciliter l'accessibilité et l'utilisation et offrir, ainsi, un bel avenir au numérique en forêt.

La télédétection, un outil majeur du projet Forêt Pro Bos

Le projet Interreg Forêt Pro Bos vise à améliorer les connaissances des usagers de la forêt et des élus locaux quant aux réels impacts de la sylviculture sur l'économie et la biodiversité. Il s'intéresse également à l'évaluation et au renouvellement de la ressource ligneuse, en et hors forêt, indispensable à l'approvisionnement de la filière locale. Face aux problématiques liées au manque de reboisement de parcelles forestières et à leur morcellement accru, cette connaissance fine de la ressource prend tout son sens en contribuant, notamment, à l'identification et à la levée des freins au reboisement et à la création de conditions favorables à l'accroissement de la ressource.

Pour remplir ses objectifs en termes d'évaluation de la ressource ligneuse, Forêt Pro Bos s'appuie sur l'exploitation d'images satellitaires Sentinel-2, de photos aériennes

et de données issues du système LiDAR aérien dans le but de développer une méthode de cartographie adaptée pour trois champs d'application : les peuplements forestiers, l'arbre hors-forêt et le peuplier.

Pour les peupleraies notamment, composantes de la ressource ligneuse en Belgique, les régions Hauts-de-France et Grand Est, la précision des inventaires traditionnels (IPRFW et IFN) n'est statistiquement pas satisfaisante. De plus, ces inventaires ont un cycle assez long et ne permettent pas, à l'échelle de la populiculture, d'appréhender le développement ou la régression des peupleraies dans l'espace ou de détecter des changements plus locaux de la ressource. C'est pourquoi son évaluation par le biais de la cartographie est une approche complémentaire à celle des inventaires nationaux existants. D'autant que les avancées

technologiques récentes en télédétection donnent désormais accès gratuitement à de l'imagerie satellitaire de grande qualité et renouvelée en un temps record. Il est essentiel de profiter de cette opportunité pour fournir, aux propriétaires et gestionnaires forestiers, une méthode cartographique solide, et surtout pratique, pour renforcer l'utilisation de ces outils numériques dans la gestion forestière de demain.



Pour plus d'informations :
www.forêt-pro-bos.eu



Références :

- Bonnet S., Toromanoff F., Fourneau F., Lejeune P., 2011. Principes de base de la télédétection et ses potentialités comme outil de caractérisation de la ressource forestière. I. Images aériennes et satellitaires. Forêt Wallonne 114 : 45-56.
Bonnet S., Toromanoff F., Bauwens S., Michez A., Dedry L., Lejeune P., 2013. Principes de base de la télédétection et ses potentialités comme outil de caractérisation de la ressource forestière - II. LiDAR aérien. Forêt Wallonne 124, 28-41.
Lisein J., 2016. Application des techniques de photogrammétrie par drone à la caractérisation des ressources forestières (Thèse de doctorat). Cotutelle Université de Liège - Gembloux Agro-Bio Tech et Université ParisEst, 96 p.

QUAND LA PREMIÈRE TRANSFORMATION SE NUMÉRISE

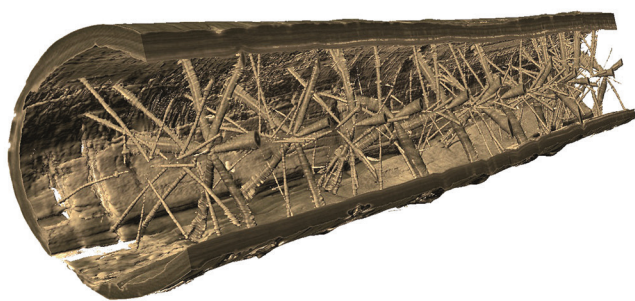
Appelée à toucher tous les secteurs de production, la 4^e Révolution Industrielle constitue une nouvelle étape de la transformation des entreprises de la filière forêt-bois. Automatisation, robotique ou encore big data sont autant de termes qui peuvent parfois intimider et qui nous renvoient inconsciemment vers les industries du futur et romans de science-fiction. Mais qu'en est-il de leurs réelles applications et opportunités au sein des scieries belges et françaises ?

Une infinité de possibilités

En France et en Belgique, certaines entreprises ont déjà fait le pari du numérique. Des logiciels de gestion et de suivi, jusqu'à la visualisation de sciage virtuel en passant par l'automatisation du tri et du classement des produits sciés, les possibilités sont quasiment illimitées et souvent plus accessibles - financièrement et techniquement - qu'elles ne le laissent penser. En témoignent les entreprises de la filière qui, de plus en plus nombreuses, modifient et améliorent, à leur échelle, leurs équipements et méthodes de suivi de la matière première brute et transformée.

Car la connaissance fine de la qualité des bois, dans une période où la pression sur la ressource se fait de plus en plus ressentir, constitue un enjeu majeur de leur valorisation, tant pour le scieur que le propriétaire et l'exploitant.

Connaître « la qualité cachée » intrinsèque des billes est une clé essentielle à maîtriser. Et le numérique peut y mener, notamment par le biais de la tomographie.



Cette technologie est basée sur l'utilisation d'un scanner à rayons X qui numérise, en temps réel, les caractéristiques internes de la grume, à partir de la position de la moelle, et en fournit

Cette technologie est basée sur l'utilisation d'un scanner à rayons X qui numérise, en temps réel, les caractéristiques internes de la grume, à partir de la position de la moelle.

une reconstruction 3D ininterrompue de haute qualité. Ce scanner enregistre en continu les paramètres de volume, de forme, de quantité

de grumes et identifie les scissions internes, la densité de la matière, les défauts et la qualité intrinsèque des bilons pour permettre d'en déterminer le meilleur axe de sciage selon

les produits à extraire et optimiser ainsi le rendement.

Au-delà de ces mesures réalisées en amont de la chaîne de production, d'autres systèmes et logiciels peuvent également fournir des statistiques sur les

lots de bois, les flux, l'énergie consommée, le niveau d'usure des outils ou encore le suivi des incidents, permettant ainsi de multiplier les simulations et d'assurer, au scieur, une parfaite maîtrise de sa production.



Pari réussi

Si le processus de numérisation peut parfois nécessiter d'importants investissements, les bénéfices tant financiers que logistiques ont vocation à en compenser largement la hauteur. Et le cas de la scierie canadienne Maibec en est un très bon exemple.

Face au besoin d'augmentation de la capacité de séchage, la scierie a préféré la voie numérique à l'achat d'un nouveau séchoir, pour un coût total trois fois moindre. La voie numérique s'est traduite par l'acquisition de données de performance industrielle tout au long du processus de valorisation des grumes. Le suivi et la traçabilité de milliers de pièces a rapidement permis d'analyser les performances de séchage et de pointer des problèmes liés aux séchoirs, à la rotation des stocks ou encore à la mixité des paquets. Sur la base des données acquises et des contraintes de diversité de produits, un outil de planification et des règles de mixité de paquets à sécher ont été créés, offrant ainsi des opportunités supplémentaires en termes d'inventaires et de prévisions. Et permettant, surtout, à l'entreprise, d'augmenter sa capacité de séchage de 20 % - sans pour autant faire l'acquisition d'un nouveau séchoir -, d'améliorer la qualité du processus et de gagner près de 15 €/m³ sur ses prix de vente. Un investissement bien vite rentabilisé !

Adapter pour développer

Dans un secteur majoritairement composé d'entreprises familiales sous forme de TPE et PME, ancrées localement et encore peu accoutumées à l'informatique et au numérique, les enjeux de cette transition technologique sont multiples et doivent s'appréhender sous un angle propre à chacune d'entre elles. Il importe donc que cette transition soit soutenue et se construise sur la base d'une vision, d'objectifs et d'un plan d'action structuré spécifique à chaque entreprise de la filière forêt-bois pour permettre une transformation cohérente et adaptée à leurs besoins et contraintes. Sous peine de louper un virage déjà bien amorcé.

BIM : LE BÂTIMENT À L'ÈRE DU DÉFI NUMÉRIQUE

Désormais, plus question pour les professionnels comme les architectes, les ingénieurs et les bureaux d'études de ne pas intégrer les problématiques du BIM dans leur façon de concevoir.

Tous s'accordent à dire que la construction numérique doit faciliter et améliorer la vie d'un chantier. Le gain de temps (en moyenne 1 jour pour modéliser 1 000 m²), la meilleure répartition des tâches, la sécurité et le coût font partie des avantages cités régulièrement.

Si chaque métier dispose de ses logiciels, l'ensemble des données sont par la suite regroupées : c'est ce qu'on appelle le BIM collaboratif. Objectifs : limiter les erreurs, chasser la non-qualité, faire remonter des remarques, etc.

Mais de nombreuses questions persistent : si les grands groupes ont les moyens de s'atteler à la construction numérique, qu'en est-il de leurs sous-traitants ? Certains métiers profiteront-ils davantage de ce nouveau procédé au détriment d'autres professions ? De même, les entreprises de petite et de moyenne tailles pourront-elles s'imposer et trouver leur place dans ce champ d'actions ?

À quoi ça sert ?

Souvent assimilé à un logiciel ou à une technologie, le BIM est en fait bien plus que cela. C'est une suite de processus ou de méthodes de travail

utilisés tout au long de la conception, de la construction et de l'utilisation d'un bâtiment. Un partage d'informations fiables tout au long de la durée de vie d'un bâtiment ou d'infrastructures, de leur conception jusqu'à leur démolition. La maquette numérique, quant à elle, est une représentation digitale des caractéristiques physiques et fonctionnelles d'un bâtiment ou d'infrastructures, laquelle permet une collaboration entre tous les intervenants d'un projet, soit par des échanges de données, soit en permettant une intervention sur un seul et même modèle. Concrètement, le BIM définit qui fait quoi, comment et à quel moment.

Par le biais de cette maquette constamment tenue à jour, les coûts de construction sont mieux maîtrisés et la qualité des bâtiments se trouve globalement améliorée grâce aux différentes analyses et simulations

effectuées à un stade précoce du projet, avant que les coûts des modifications n'aient trop de répercussions. Avec le BIM, il est possible de réaliser des bâtiments qui consomment moins d'électricité, sont chauffés et climatisés plus efficacement et offrent plus de confort à leurs occupants. L'efficacité du BIM se fait aussi ressentir dans la maîtrise des coûts d'exploitation du bâtiment qui peuvent s'élever jusqu'à 75 % de son coût global.

Vers un BIM obligatoire ?

Les avantages du BIM, notamment en matière d'efficacité énergétique des bâtiments, en font un outil particulièrement intéressant dans le cadre du plan de réduction des émissions de gaz à effet de serre et de la diminution de la part d'énergie fossile dans les activités de construction. Rien d'étonnant donc à ce que la Commission européenne, via la Directive sur les marchés publics du 15 janvier

LE BIM, C'EST QUOI EXACTEMENT ?

Le Building Information Modelling (BIM) qu'on peut traduire par « Modélisation des Informations (ou données) du Bâtiment » - le terme « bâtiment » englobant également les infrastructures - désigne le fait de centraliser l'ensemble des données architecturales et techniques d'un bâtiment sous forme d'une maquette numérique consultable et/ou modifiable par tous les intervenants du projet. Par extension, le BIM devient le processus même de conception à l'aide de cette maquette.

2014, ait invité les 28 États membres à exiger l'utilisation du BIM lors des appels d'offres et concours de projets publics. Plusieurs pays européens ont d'ailleurs déjà franchi le pas. C'est le cas de la Norvège, du Danemark, de la Finlande, des Pays-Bas, de l'Angleterre, de la France, de l'Allemagne, de l'Italie, et l'Espagne devrait suivre. Et en Belgique ? Aux dernières nouvelles, aucune discussion n'a encore été initiée sur le sujet...

Le BIM, combien ça coûte ?

Conscient que le BIM sera (très) bientôt incontournable pour tous les acteurs du secteur de la construction et que ceux qui ne l'utiliseront pas seront voués à des projets de moins grande envergure, le Conseil National de l'Ordre des Architectes français a rédigé un dossier sur le BIM et ses coûts.

Qu'en ressort-il ? D'abord que le déploiement du BIM n'est pas aussi coûteux qu'on le pense et surtout que l'investissement consenti peut être

amorti rapidement. Sur le plan financier, les principaux investissements portent sur l'acquisition des équipements informatiques : postes informatiques et logiciels de conception de maquette numérique 3D. Il faut également inclure, dans le coût global, les frais inhérents à la formation des futurs utilisateurs (en y ajoutant la baisse de productivité qui en découlera pour le bureau).

Sur la base des prix mentionnés dans les catalogues commerciaux des éditeurs au mois d'avril 2018, le Conseil National de l'Ordre estime que, en additionnant les différents postes (matériel + logiciel + maintenance + formation), « le coût sur trois ans du remplacement d'un poste de CAO qui serait obsolète par un poste BIM en version complète » oscille entre 8 500 et 15 000 € HTVA. Ce qui, ramené en mensualités, représenterait un débours compris entre 236 et 413 € HTVA. Non négligeable, certes, mais pas rédhibitoire.

Un retour sur investissement après quelques mois d'utilisation !

Le passage au BIM doit être envisagé comme un investissement plutôt qu'une charge supplémentaire pour l'agence. Après quelques mois de pratique, le BIM permet de travailler plus efficacement grâce à des procédures rationalisées et normalisées, tant pendant la phase de conception que pendant la phase de suivi de chantier.

Sur la base de ces différents paramètres, le Conseil National estime qu'un bureau d'architecture peut espérer un retour sur investissement après une période d'un an.



Le dossier complet est consultable sur le site du Conseil National de l'Ordre des Architectes français : www.architectes.org



DURIEZ AGENCEMENT, DE LA TRADITION À L'INNOVATION

Duriez Agencement est une entreprise familiale d'ébénisterie et d'agencement créée en 1960, spécialisée dans la fabrication et la pose de tout mobilier spécifique selon la conception créative des architectes. L'entreprise, située à Avelin (59), est composée d'un bureau d'études et de conception, d'un atelier de fabrication et d'un atelier de finition.

De la petite ébénisterie artisanale, l'entreprise s'est métamorphosée en une entreprise de 80 collaborateurs disposant de 5400 m² d'ateliers spécialisés dans l'agencement, au service des architectes, architectes d'intérieur et designers. Pour permettre cette évolution, Duriez Agencement a pris le parti de l'innovation et du numérique en investissant dans son atelier

semi-industriel où les machines traditionnelles côtoient du matériel ultramoderne.

En effet, si les gestes de la main permettent de donner naissance à des œuvres de qualité irréprochable, le parc machines de Duriez Agencement apporte rapidité et souplesse à la production. Avec une vingtaine de machines sophistiquées parmi lesquelles un stockeur de panneaux, une défonceuse numérique à 5 axes ou encore un robot de laquage et de vernissage, l'entreprise compte parmi les agenciers français les mieux équipés. Ses ateliers jouissent ainsi d'une grande capacité de production et offrent aux maîtres d'œuvre la possibilité de finitions originales et innovantes : vernis mats, satinés ou brillants, perforations linéaires, rondes ou invisibles, panneaux à façon, cintrés ou galbés...

L'entreprise valorise dans ses réalisations toutes sortes d'essences dont certaines d'origine régionale comme le peuplier ou le hêtre en massif.

En vous rendant sur le site internet de l'entreprise (www.duriez-agencement.com), vous pourrez découvrir ses activités en vidéo et visiter à 360° ses bureaux, son atelier de fabrication ainsi que son parc machines.



Pierre-Yves et Hubert Duriez
+33 (0)3 20 90 15 80
commercial@duriez-agencement.com
www.duriez-agencement.com



KEWLOX À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

La transition numérique constitue un pas parfois difficile à franchir pour des sociétés installées de longue date sur le marché. Il aurait pu en être ainsi de Kewlox, l'un des plus anciens et des plus emblématiques fabricants belges de mobilier de rangement dont la création remonte à 1959. D'autant que, au cours des décennies suivantes, l'entreprise a certes évolué mais sans que le concept initial - un système de rangements modulaires démontables à loisir - connaisse pour autant des bouleversements majeurs.

Coup de jeune

Ce virage, Kewlox l'a abordé il y a trois ans. « Nous voulions répondre au désir croissant de personnalisation de nos clients. Il est vrai que le design de nos meubles n'était plus totalement en phase avec les goûts d'un public plus jeune. C'est pourquoi nous avons développé pour nos vendeurs un configurateur qui leur permettait de personnaliser les meubles en fonction des desiderata des clients », explique Geneviève Le Clercq, la directrice de l'entreprise. « Par la suite, l'outil numérique a été simplifié de manière à ce qu'il puisse être utilisé directement, en ligne, par les clients. »

Service multicanal

En a résulté un configurateur 3D qui permet aux internautes de créer leur propre meuble à partir de rien ou en se basant sur des modèles repris dans le catalogue. Coloris, dimensions, éléments de mobilier... tout est personnalisable. « Si le client a un doute, il peut toujours demander conseil par téléphone auprès d'un vendeur ou se rendre dans un de nos showrooms. Notre force a toujours été le conseil ; c'est pourquoi nous n'avons pas voulu livrer le client à lui-même en supprimant les magasins physiques. »

Une fois le meuble créé, celui-ci peut être ajouté au panier d'achat avant de partir en production à l'usine de Leuze (en Province de Namur). Il est ensuite livré dans un des magasins Kewlox où le client pourra le récupérer.

Pari gagné puisque, en trois ans à peine, le web shop est devenu le point de vente le plus utilisé après le siège principal de Leuze.

Outil fiable et produits durables

Bien sûr, à la facilité d'utilisation offerte par l'outil numérique, doivent se conjuguer des produits de qualité. À cet égard, Kewlox a bâti sa réputation sur la fiabilité, la solidité et le caractère durable de ses meubles dont la structure particulièrement résistante - composée notamment de montants horizontaux en hêtre massif (certifié PEFC) gainé dans l'acier - est d'ailleurs garantie à vie. À l'heure actuelle, 75 % de la clientèle du web shop est constituée de particuliers mais l'entreprise a également développé des services spécifiques à l'attention des architectes.



Geneviève Le Clercq
+32 (0) 80 01 48 95
info@kewlox.be
www.kewlox.com





DÉCOUVREZ LES LAURÉATS DES PREMIÈRES « FIBRES D'OR » !

Quatre entreprises wallonnes viennent d'être mises à l'honneur pour leur engagement dans le développement de la filière bois locale. Elles se sont vu décerner une prestigieuse Fibre d'or lors d'une soirée de gala venue ponctuer une journée riche en informations et échanges dans le cadre des Rencontres Filière Bois.

Les quatre catégories dans lesquelles concouraient 12 entreprises nominées étaient les suivantes : innovation procédé, innovation produit, jeune entrepreneur et formation.

12

Innovation Procédé

Le lauréat est l'entreprise Mobic, récompensée pour le développement de robots en vue de la préfabrication d'éléments d'ossature bois et pour l'automatisation de la découpe.

Les deux autres nominés étaient :

- Le Groupe François, pour le chaînage des opérations de production dans une logique d'économie circulaire.
- Ter-consult.be, pour le développement de logiciels et l'utilisation de drones comme outils d'aide à la gestion forestière.

Innovation Produit

Le lauréat est l'entreprise Stabilame, pour ses panneaux en bois lamellés-croisés (CLT) courbes. L'entreprise a décidé d'intégrer dans ses lignes de productions les CLT cloués et collés, afin de promouvoir le bois local et ainsi de favoriser toute la filière bois wallonne.

Les deux autres nominés étaient :

- Fabribois, pour ses châssis ouvrants résistant au feu et incorporant du miscanthus comme isolant.
- Keep silence, pour son système d'isolation acoustique contre les bruits d'impacts ainsi que les sons de basse fréquence dans les maisons ou immeubles en bois par le plancher.

Jeune Entrepreneur

Le lauréat est Adrien Meirlaen de la menuiserie RespecTable, pour la fabrication de mobilier en essences locales dans une logique de circuits courts. La menuiserie met un point d'honneur à collaborer avec des scieries locales, qui s'approvisionnent localement.

Les deux autres nominés étaient :

- Geoffroy et Jérôme Hontoir (scierie Hontoir), pour la reprise de la scierie familiale spécialisée dans le sciage du chêne depuis plus de 4 générations.

- Pierre-Antoine Cordy, Benoît Hargot et Alexandre Rossignon (NEY WOW), pour la création d'un bureau d'études spécialisé dans la conception, l'expertise et les produits de structure bois.

Formation

Le lauréat est l'entreprise Marlière, ébénisterie fabricant de mobilier sur mesure haut de gamme. Marlière offre une qualité exemplaire et un détail parfait grâce à un équipement de machines numériques, mais aussi et surtout grâce à son équipe hautement qualifiée et expérimentée.

Les deux autres nominés étaient :

- 4Wood, créateur de présentoirs et displays en MDF à assembler sans clou ni vis.
- Alpha B, menuiserie spécialisée dans les travaux d'aménagement intérieur.

LE PRIX « I WOOD BUILD » FAIT SALLE COMBLE À BOIS & HABITAT

Les projets primés dans le cadre du concours « I Wood Build » ont été dévoilés à l'occasion du Salon Bois & Habitat à Namur Expo, le 23 mars 2018, devant une salle comble.

Les constructions et aménagements réalisés à partir d'essences régionales ne sont pas encore aussi nombreux que nous le souhaiterions mais, à coup sûr, le principe suscite énormément d'intérêt.

C'est en tout cas le constat que l'on a pu en faire lors de la remise des prix de la première édition du Palmarès de réalisations en bois local « I Wood Build », qui se déroulait dans le cadre du Salon Bois & Habitat de Namur, le 23 mars dernier.

Pour rappel, ce prix vise non seulement à valoriser l'utilisation de ressources locales mais aussi à valoriser des constructions et aménagements situés sur le territoire du projet Interreg ProFilWood (Hauts-de-France et le Grand Est sur le territoire français, les Provinces de Namur, Hainaut et Luxembourg sur le versant wallon).

Pourquoi chercher ailleurs ce qui est disponible chez nous ?

Trois catégories de projets étaient concernées : « Bâtiments », « Aménagements extérieurs » et « Aménagements intérieurs ».

Il ressort de l'ensemble des réalisations sélectionnées par le jury que, outre leurs indéniables apports environnementaux et

sociaux (recours aux circuits courts, réduction de la part d'énergie grise, utilisation d'essences - essentiellement des feuillus - largement sous-valorisées tant en France qu'en Wallonie, appel à des transformateurs et artisans locaux, etc.), elles satisfont également à tout ce qu'on est en droit d'attendre de constructions ou d'aménagements en termes de fiabilité, de durabilité, d'efficacité énergétique, de confort acoustique, de qualité de finitions mais aussi d'originalité architecturale, l'esthétique n'étant pas reléguée au second plan.

Ce premier Palmarès de projets pourra peut-être - c'est du moins le souhait des opérateurs de ProFilWood - inspirer d'autres prescripteurs et entrepreneurs, et les convaincre d'utiliser une ressource de qualité, souvent disponible dans un rayon de maximum 200 kilomètres et susceptible d'être transformée dans les règles de l'art par des entreprises locales.



Le catalogue d'exposition est disponible en téléchargement sur :

www.profilwood.eu

Si vous désirez obtenir des exemplaires papiers, n'hésitez pas à contacter l'un des partenaires du projet.



13

PUBLICATIONS PROFILWOOD

Tout un chacun, qu'il soit particulier ou professionnel, est amené un jour à se questionner sur l'utilisation du bois et, de plus en plus fréquemment, sur l'utilisation du bois d'origine locale.

Existe-t-il des essences de bois indigènes pouvant convenir pour ma terrasse ? Si oui, lesquelles ? Quelles sont les conditions à respecter, les pièges à éviter ? Qu'en est-il pour un revêtement extérieur ? Et moi, en tant que professionnel, pourquoi favoriser du bois local plutôt que du bois d'importation ? Est-ce techniquement cohérent ? Est-ce commercialement intéressant ? Pourquoi changer mes habitudes ?

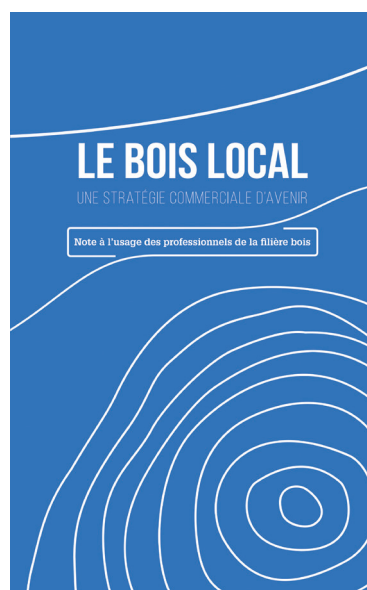
Sous forme de **dépliants didactiques**, le projet Interreg ProFilWood dresse un argumentaire en faveur du bois local et souhaite sensibiliser l'utilisateur et encourager le professionnel à tirer le meilleur parti de nos ressources forestières et valoriser ainsi nos essences indigènes à leur juste valeur. L'utilisation adéquate du bois passant inévitablement par une compréhension du matériau, l'argumentaire « **Le bois local - Guide des usages** » développe des informations relatives à nos ressources forestières, des notions théoriques de base et propose un tableau synthétique des usages propres aux essences locales. Il s'adresse à tout type de public, du néophyte au convaincu.

L'argumentaire destiné aux professionnels dresse, quant à lui, un ensemble d'arguments commerciaux et de retours d'expérience d'entreprises engagées dans une démarche de valorisation de la matière première et de l'emploi local. Avec ses bénéfices mais aussi ses difficultés. Le tout, sans langue de bois !

Et parce que les arguments devraient toujours s'accompagner d'une preuve matérielle, les opérateurs du projet ProFilWood ont associé ces argumentaires au catalogue de réalisations en bois local « I Wood Build », véritable portrait du potentiel de nos essences locales dans tout projet de construction !

 L'ensemble de ces publications sont disponibles sur notre site internet www.profilwood.eu. Si vous désirez obtenir des exemplaires papier, n'hésitez pas à contacter l'un des partenaires du projet.

LE BOIS LOCAL
Guide des usages



LE BOIS LOCAL
Une stratégie commerciale d'avenir



NEWS

UN COFFRET BOIS DE 80 ESSENCES

Envie d'exercer vos talents d'identification ou de disposer d'un incroyable outil didactique sur la diversité des essences commercialisées à travers le monde ? Hout Info Bois vous propose d'acquérir un coffret regroupant près de 80 échantillons de bois d'essences tropicales et tempérées.



Disponibles à partir de septembre 2018, ces coffrets pourront être commandés à l'adresse suivante : jd@hois.be

CONSEILS D'ENTRETIEN DES TERRASSES EN BOIS

Dans ce guide d'entretien édité par Hout Info Bois, retrouvez tous les trucs et astuces pour profiter de votre terrasse en bois et bénéficier pleinement des avantages qu'elle offre au fil des ans !



Pour le télécharger ou l'obtenir en version papier, consultez www.houtinfo Bois.be

CAHIER DES CHARGES TYPE-BÂTIMENTS 2022

La nouvelle version du cahier des charges type-bâtimENTS 2022 est en phase de devenir la référence pour les marchés publics en Wallonie. Il s'agit d'un document de référence unique destiné à simplifier la vie des entrepreneurs. La section 24 du CCTB, qui concerne les structures en bois, est en cours de finalisation.



Le document complet sera disponible en fin d'année. Pour plus d'informations : batiments.wallonie.be

NORD PICARDIE BOIS DEVIENT FIBOIS HAUTS-DE-FRANCE

Créée en 1990 pour représenter les entreprises de la filière forêt-bois de la région Hauts-de-France, l'interprofession Nord Picardie Bois change de nom et devient Fibois Hauts-de-France.



Plus d'informations sur www.bois-et-vous.fr

ORIENTATION BOIS #2

Le deuxième numéro du magazine « Orientation Bois », réalisé par les prescripteurs bois du Grand Est est sorti. Cette revue a pour thème « Le bois en extérieur ».



Pour la télécharger consultez www.valeur-bois.com

FORMATIONS PROFESSIONNELLES

Les séances de formation proposées par le projet Interreg FormaWood autour du "confort acoustique dans les bâtiments en bois" se sont clôturées ce 25 mai au terme de cinq séances. Au final, ce sont plus de 100 professionnels qui ont pu profiter de l'expertise de l'ingénieur-acousticien Manuel Van Damme. Les prochaines formations seront annoncées à la rentrée 2018 et traiteront des revêtements de façade en bois, de l'hygrométrie ou encore de la sécurité incendie dans les constructions bois.



Pour suivre le calendrier des prochaines dates de formation : www.formawood.eu